Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 35 (1996)

Heft: 3: Neue grüne Architektur = Une écologie pour l'architecture

Artikel: Täuschen wir uns nicht in der Landschaft! = Ne nous trompons pas de paysage!

Autor: François, Edouard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-137813

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Täuschen wir uns nicht in der Landschaft!

Edouard François,
Architekt dplg,
Städtebauer ENPC,
François & Lewis,
Paris

Eine Vorschule, Ergänzungsbau des Schulkomplexes Buffon in Thias, wird von den Autoren als Herausforderung an die moderne Architektur verstanden. Das Ergebnis ihrer Suche nach Komplexität und «(Un)sichtbarkeit» ist ein sehr originelles Gebäude, das von Bäumen durchdrungen, versteckt und getragen wird.

L'école maternelle, extension du groupe scolaire Buffon à Thias, est comprise par ses concepteurs comme défi de l'architecture moderne. Le résultat de leur attitude «d'(in)visibilité» et de leur recherche de complexité est une construction décidément originale; elle est portée, camouflée et pénétrée par des arbres.

Was ist uns nach 50 Jahren solitärer, staatenloser, schöner und egoistischer Bauweise geblieben? Unsere Beziehung zum Erdboden, auf dem wir stehen.

Es geht ja eigentlich gar nicht darum, Pflanzen in Gartenanlagen zu setzen, Balkone mit Blumen zu schmücken oder neue Arboreten zu gründen. Es geht auch nicht darum, Siedlungen, wie geschäftstüchtige Gärtner, mit einer unerschöpflichen Artenvielfalt zu überschwemmen. Gepflanzte Anlagen haben, wie gebaute Architektur, die Macht, zerstörerisch zu wirken. Landschaftsarchitekten können auch zubetonieren, ob es den Bäumen und den Umweltschützern gefällt oder nicht.

Landschaftsarchitekten, die davon träumen, Felder in grosse Parkanlagen zu verwandeln, lassen sich mit den Architekten neuer Städte vergleichen – gleiche Problematik, gleiche Folgen!

Ein umfassendes, wertsetzendes Modell gibt es nicht mehr und *ex nihilo* gestalten und dann verallgemeinern ist nicht mehr zeitgemäss. Ausgehend vom Postulat, dass Gestaltung nicht auf Komplexität verzichten kann, scheint die Weiterentwicklung unvermeidbar: Und wenn alles kohärent wäre? Wenn alles zusammenliefe?

Eine Frage an Traditionalisten: Wird man morgen noch die Mittel haben, *ex nihilo* zu schaffen? Doch kommen wir zur Landschaft zurück: Worum geht es eigentlich? Es geht um einen elementaren Zustand der Dinge, der sich «hier» (im geographischen Sinn) genügt, der weder gut noch schlecht, weder pflanzlicher noch

Après 50 ans d'objets beaux, égoïstes, solitaires et apatrides, que nous reste-t-il? Notre rapport au sol, celui-là même où vous vous trouvez.

Il ne s'agit pas de mettre des plantes dans les jardinières ou de fleurir les balcons ou de créer de nouveaux arboretum, pas plus que d'inonder les lotissements d'espèces de tous poils, comme de bons commerciaux de jardineries. Les plantes comme l'architecture peuvent être des agents de destruction. Les paysagistes sont aussi des bétonneurs, n'en déplaise aux arbres et aux écologistes.

Les paysagistes qui rêvent de faire des grands parcs à partir des champs sont à comparer aux architectes des villes nouvelles; mêmes problématiques, même effets!

Il n'y a plus de modèle universel qui vaille. Créer ex nihilo, *puis généraliser n'est plus de mise. En partant du postulat selon lequel l'œuvre ne peut se passer de complexité, l'évolution semble inévitable: Et si tout était cohérent? Et si tout convergeait?*

Aux passéistes, une question: Aura-t-on encore les moyens demain de créer ex nihilo *? Revenons au paysage: De quoi s'agit il? Il s'agit d'un état élémentaires des choses qui se suffit «ici» (au sens géographique), qui n'est ni bien ni mal, ni beau ni laid, ni végétal ni minéral. Un état de la croûte terrestre avec lequel «faire». Une intervention unique sans références extérieures ni citations autres qu'indigènes; façonner par l'envie, important moteur légitime.*

Une intervention à appréhender et à juger par l'envie en retour. Une intervention à comprendre comme une extension limitée en dehors de toute tentative d'extrapolation, de création de modèle.

Ne nous trompons pas de paysage!

mineralischer Art ist. Ein Zustand der Erdkruste, mit dem man etwas «machen» kann.

Gestaltung sollte eine einmalige Intervention ohne aussenstehende Referenzen sein und nur den aus dem Ort wachsenden Einflüssen gehorchen; lustvoll gestalten – ein wichtiges Motiv. Im Gegenzug wird der Entwurf auch nach dem Kriterium «Lust bereiten» bewertet. Er ist von vornherein als begrenzt zu verstehen, ausserhalb jeden Bestrebens um Extrapolation, um Schaffung eines Modells.

Aus dieser Haltung, von einem neuen, bescheidenen Standpunkt aus, werden die Disziplinen Architektur und Landschaftsarchitektur wiederentstehen.

Das hier vorgestellte Wertesystem ist keine Utopie, es handelt sich um ein theoretisches System von gesellschaftlichen Werten. Die Ideologie ist abgeschafft, die Kritik noch nicht formuliert. Diese Grundhaltung betreffend, spre-

De cette attitude, de ce nouveau regard, modeste, où tout n'est qu'imperceptible, renaîtront les disciplines de base – architecture, urbanisme, architecture paysagère.

Ceci n'est pas une utopie, il s'agit d'un système de valeur construit et partagé. Il n'y a plus d'idéologie, les critiques ne sont pas encore arrivés et leur vocabulaire à peine formé. Concernant l'attitude, d'aucuns parlent de caméléon, d'autres de camouflage, d'autres encore d'(in)visibilité. Vous en saurez plus demain.

Le projet

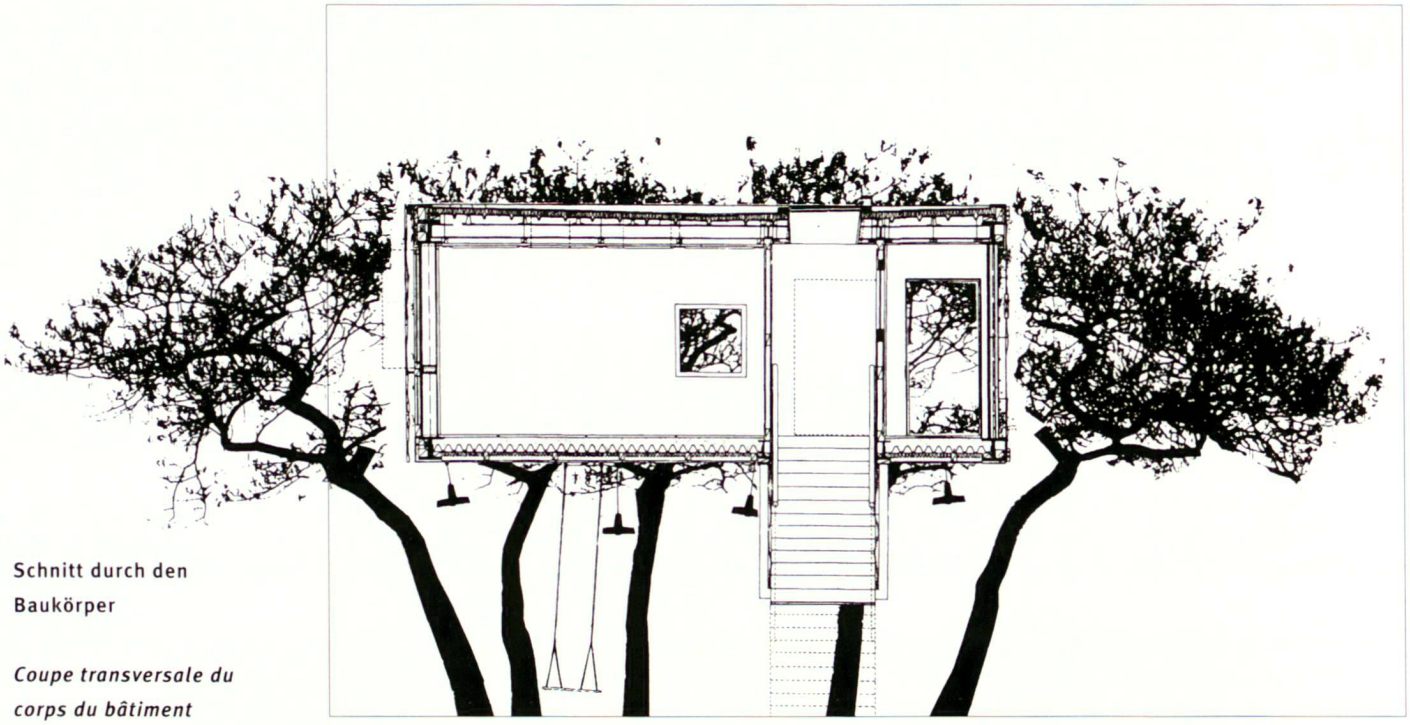
Contexte: *Tour barre, tour barre, tour barre. La force de mon jugement ne modifiera jamais cet état des choses, je dois faire avec, sans être passif. Et si on avait encore envie d'y vivre?*

L'école est un grand peigne, une dent y manque. La composition du territoire environnant est rigoureuse, nous le serons aussi.

Edouard François,
architecte dplg,
urbaniste ENPC,
François & Lewis,
Paris

Das Gebäude scheint von den Bäumen getragen zu werden.

Les arbres semblent porter l'immeuble.



Schnitt durch den Baukörper

Coupe transversale du corps du bâtiment

chen manche von Chamäleon, andere von Tarnung, wieder andere von (Un)Sichtbarkeit. Die Zukunft wird uns näheres lehren.

Das Projekt

Kontext: Turm-Quader, Turm-Quader, Turm-Quader. Mein Urteil wird diesen Zustand nicht verändern können. Ich muss damit arbeiten, ohne passiv zu sein. Und was wäre, wenn jemand Lust hätte, darin zu leben?

Die Schule ist ein grosser Kamm, dem ein Zahn fehlt. Die Gestaltung der Umgebung ist unerbittlich streng, wir werden es auch sein. Die Klassenzimmer sind gitterförmig angeordnet und werden auf das bestehende Gebäude gelegt. Der Kamm ist, abgesehen davon, dass der neue Zahn nicht lang genug ist, um mit seinen Kameraden zusammenzuleben, vollständig. Er wird mit Naturmaterialien umhüllt und soll zurechtgeschnitten werden.

Damit ist alles gesagt, das Projekt ist abgeschlossen: die «Babuschka» steht auf dem Tisch. Sie muss nur noch gefüllt werden. Für jede Schicht suchen wir neu und ernsthaft nach Komplexität.

Puppe Nr. 1, *Kontext:* wie gehabt ...

Puppe Nr. 2, *Aussenhaut:* grün für die Blätter (Paulownia imperialis), grün für den Knochen aus Kupfer. Ein zerknittertes und gerolltes Kupferblatt wie «Schokoladenpapier». Nordfassade verglast, aber weich, flüssiger und flexibler PVC-Kristall.

Puppe Nr. 3, *Struktur:* Warum von Pfeilern sprechen, das Gleichgewicht ist instinktiver, 26

Konstruktion und Bäume verschwimmen ineinander
Arbres et constructions se confondent

Les salles de classes sont assemblées en barreau et posés sur le bâtiment existant. Le peigne est complet à ceci près que la nouvelle dent n'est pas assez longue pour coexister avec ses semblables. Elle sera gainée de nature et mise à la taille.

A ce stade tout est dit, et le projet est fini: la «poupée Russe» est sur la table. Il s'agit de la remplir. A chaque filiation, un état des préoccupations, pour une généalogie de la complexité.

Poupée n° 1, contexte, *c'est vu...*

Poupée n° 2, épiderme: *vert pour les feuille, vert pour l'os en cuivre. Une feuille de cuivre en rouleau froissé comme du «papier chocolat». Vitrage façade nord en verre mais mou, du PVC cristal souple et fluide.*

Die Konstruktion ist von den Paulownien inspiriert.

La charpante s'inspire des paulwnies.

Meter Gebäude: im leeren Raum oder zwischen den Bäumen, das ist Ansichtssache. Die Balken sind baumartig, die Äste werden nach den Berechnungen der Ingenieure verstärkt. Balken, Bäume, die anderen Zähne, wir befinden uns immer in der gleichen Familie.

Puppe Nr. 4, *Innenraum:* (Gibt es dieses Wort wirklich?) Gleich einer Verlängerung des Geästs sind die Innenwände mit Tapeten verkleidet, die das Blattwerk der Bäume von draussen widerspiegeln. Echte und falsche Blätter verbinden sich komplizenhaft im übernaturgrossen Schwarz-Weiss-Druck.

Poupée n° 3, structure: *Pourquoi parler de poteaux, l'équilibre est plus instinctif, 26 mètres de bâtiment: dans le vide, ou dans les arbres, question de point de vue. La poutre: une arborescence dessinée à la maison dont chaque ramure sera à épaissir par l'ingénieur selon calcul. La poutre, les arbres, les autres dents, on est toujours dans la même famille.*

Poupée n° 4, intérieur: *(Ce mot existe-t-il vraiment?). Comme un prolongement du branchage, l'ensemble des parois du dedans sont tapissées de papier peint imprimé des feuilles des arbres du dehors. Complicité du vrai et du faux, impression noir et blanc, motif plus grand que nature.*

Projektdaten
Programm:
Ausbau und Sanierung Schulkomplex Buffon, Vorschulgebäude 300 m²
Bauherrschaft:
Ville de Thiais
Architekten:
Edouard François und Duncan Lewis
Mitarbeiter:
Y. Macbeth, B. Cany
Landschaftsarchitekt:
Eric Ossard
Wettbewerb: 1994
Realisierung: 1995

Données du projet
Programme:
Extension et réhabilitation du groupe scolaire Buffon, école maternelle 300 m²
Maître d'ouvrage:
Ville de Thiais
Architectes:
Edouard François et Duncan Lewis
Collaborateurs:
Y. Macbeth, B. Cany
Paysagiste:
Éric Ossard
Concours: 1994
Réalisation: 1995